

RAPPORT HEBDOMAI- DAIRE

03 - 09 septembre 2018

RAPPORT HEBDOMADAIRE - Survol

p3	Économie	Les actions américaines surperforment - Peter Rosenstreich
p4	Économie	Changement de climat pour le dollar canadien - Vincent Mivelaz
	Disclaimer	

Économie

Les actions américaines surperforment

L'excellente performance des actions américaines ne résulte pas seulement de la baisse d'impôts décidée par Trump, des coups de pouce budgétaires et de la hausse d'investissement décidée avant que la mise en œuvre de tarifs douaniers ne fasse son effet. Le dynamisme des entreprises américaines n'a pas d'équivalent chez les entreprises européennes. Les sociétés américaines se sont débarrassées de l'aversion au risque ; elles se sont concentrées sur les opportunités (une forte demande intérieure et internationale). La menace de guerres commerciales n'a pas ralenti l'investissement ni les initiatives stratégiques. Les entreprises américaines bénéficient également d'une économie en surchauffe (le PIB progresse de 4,2 % au lieu de 4,1 % prévu) résultant de l'optimisme des consommateurs (le plus élevé depuis 2000) et de la confiance des entrepreneurs, se traduisant par des gains considérables (75 % du S&P 500 dépasse les estimations du T2). Les données mettent en évidence une confiance dans la reprise actuelle, car les dépenses de consommation ont progressé de 3,8 % et l'investissement de 8,5 %. Les entreprises américaines ont le sentiment d'être protégées par la politique tarifaire de Trump. En revanche, les entreprises européennes redoutent prochain tweet agressif du président américain. La semaine dernière, Trump déclara que les propositions de l'UE d'éliminer les tarifs sur ses importations d'automobiles américaines « n'étaient pas suffisantes ». C'est une mauvaise nouvelle pour les actions européennes.

En Europe, des risques tels que le budget italien, le Brexit, les aléas climatiques défavorables, la crise turque, les élections allemandes en octobre prochain et la fragmentation politique au sein de l'UE sont paralysantes. Les actions de l'UE sont plus fortement corrélées avec le risque des pays émergents. Le spread sur les obligations à 10 ans entre l'Italie et l'Espagne a éclipsé les préoccupations au sujet du nouveau gouvernement italien. Le risque d'un Itexit est faible, Fitch Ratings le considérant comme « hautement improbable ». Toutefois, les profits des entreprises de l'UE ne progressent que de 6 % environ, ce qui n'est pas encourageant. L'investissement dans les secteurs défensifs (de biens de consommation de base) est important, tandis qu'on liquide les actions des biens cycliques. En dépit d'un léger ralentissement, l'environnement économique de l'UE demeure positif. Le crédit à la consommation et la consommation elle-même s'inscrivent sur une pente positive, favorisant les perspectives d'inflation. En août, l'inflation dans la zone euro a fourni aux décideurs de la BCE une preuve supplémentaire de la bonne santé de l'économie.

Peut-être pour l'Allemagne, le centre industriel de l'UE, la politique de la Banque centrale européenne est un peu trop accommodante. Toutefois, les faibles valorisations peuvent ouvrir de nouvelles opportunités. Comme la BCE commence à relever les taux, les prix des actions du secteur financier vont augmenter, ce qui mènera à une hausse plus générale des actions européennes.

Économie

Changement de climat pour le dollar canadien

Bien que l'économie canadienne résiste et que la croissance au T2 soit élevée, les négociations commerciales avec les États-Unis dans le cadre de l'ALENA sont la principale préoccupation des investisseurs. En outre, les déclarations de Trump concernant le rejet des propositions de l'UE de supprimer les tarifs sur les importations de voitures américaines, ainsi que sa tentative d'étendre à 200 mds\$ d'exportations chinoises supplémentaires les tarifs à partir de la semaine prochaine, favorisent un sentiment général d'aversion au risque.

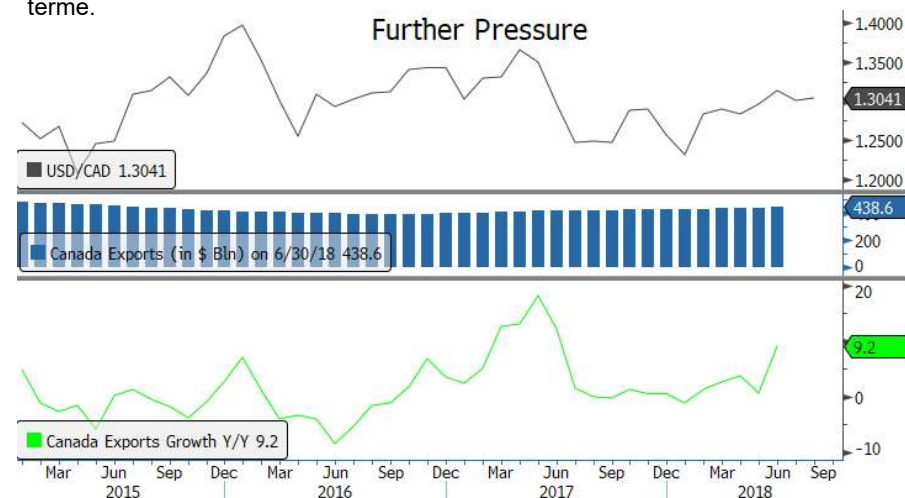
En effet, les discussions entre l'UE et le Canada ont repris mardi dernier, après que le ministre de l'Économie mexicain Ildefonso Guajardo a fini par trouver un accord avec le représentant du commerce américain, Robert Lighthizer concernant les règles d'origine et particulièrement celles relatives au pourcentage de composants américains qui devrait faire partie des voitures, un point que les autorités canadiennes accepteraient de renégocier. L'accord stipule que, pour pouvoir bénéficier d'une suppression totale de tarifs douaniers, 75 % (dans le cadre de l'ALENA celui-ci était de 62,50 %) des parts doivent être produites sur le territoire où la voiture est vendue. En outre, entre 40 % et 45 % de la force de travail employée dans la fabrication de la voiture doit être payée au moins 16 \$ de l'heure, ce qui rend les entreprises mexicaines bien moins attractives qu'avant que ces mesures ne soient prises.

Pour le moment, le Canada et les États-Unis ont entamé la seconde phase des discussions dans le cadre de l'ALENA, notamment pour ce qui est des produits agricoles et ses dérivés, comme les produits laitiers, les volailles, les œufs, le vin, de même que les tarifs américains sur l'aluminium et l'acier et l'élargissement des mécanismes de règlement des divergences (initialement limités aux industries réglementées, comme l'énergie, les TI et Telco).

Mais la date limite pour conclure l'accord, fixée à vendredi dernier, était trop rapprochée et la poursuite des discussions est attendue dans les semaines à venir, tandis que les déclarations récentes confirment que le Canada n'a pas fait de concessions sur l'agriculture, ce qui pourrait vouloir dire qu'il n'y aura pas d'accord. Et si le Congrès américain n'acceptait pas d'étendre la période de négociations pour 90 jours supplémentaires, cela conduirait à la ratification des tarifs de 25 % imposés sur les voitures importées du Canada.

En conséquence, des pressions supplémentaires devraient s'exercer sur le dollar canadien, tandis que les exportations, qui sont au plus haut depuis juillet 2015, devraient baisser fortement. De même, une moindre croissance du PIB est prévue pour le T3. D'importantes sorties d'investissements étrangers pourraient également avoir lieu. Dans ce contexte, la Banque du Canada devrait maintenir sa politique actuelle des taux, à 1,50 %, lors de la prochaine réunion du Comité de politique monétaire qui se tiendra le 5 septembre.

Par suite, l'USD/CAD devrait remonter, pour atteindre environ 1,3170 à court terme.



LIMITATION DE RESPONSABILITE

Bien que toutes les précautions aient été prises pour assurer la fiabilité des données mentionnées dans ce document et utilisées pour la recherche des sujets qui y sont traités, Swissquote Bank et ses filiales ne peuvent garantir l'exactitude et déclinent toute responsabilité pour toute erreur ou omission, ou quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité des informations qu'il contient. Ce document ne constitue pas une recommandation de vendre et/ou d'acheter des produits financiers et ne peut être interprété comme une sollicitation et/ou une offre d'effectuer des transactions. Ce document est un document de recherche et ne constitue en aucun cas un conseil d'investissement ou une sollicitation au trading de valeurs mobilières ou d'autres types d'investissements.

Bien que tout investissement implique un certain degré de risque, le risque du trading en devises étrangères hors échange peut être considérable. En conséquence, si vous envisagez de participer à ce marché, vous devez être conscients des risques inhérents à ce type de produit pour être à même de prendre des décisions d'investissement en connaissance de cause. La matière présentée dans ce document ne peut en aucun cas être considérée comme un conseil ou une stratégie de trading. Swissquote Bank s'efforce d'utiliser des informations fiables et variées mais n'en confirme ni l'exactitude ni l'exhaustivité. De plus nous n'avons aucune obligation de vous notifier les changements apportés aux opinions ou aux informations contenues dans ce document. Les prix mentionnés dans ce rapport ne le sont que dans un but d'information.

Ce rapport ne peut être distribué que lorsque les lois qui lui sont applicables le permettent. Rien dans ce rapport n'a pour but d'indiquer qu'une stratégie d'investissement ou une recommandation qui y est décrite soit adaptée ou appropriée aux circonstances individuelles de leur bénéficiaire ou, de manière plus générale, qu'elle constitue une recommandation personnelle. Le rapport n'est publié qu'à des fins d'information, il ne constitue pas une publicité et ne peut être interprété comme une sollicitation ou une offre d'acheter ou de vendre des valeurs mobilières ou des instruments financiers quels qu'ils soient, et ce dans quelque juridiction que ce soit. Aucune confirmation ou garantie, que ce soit expresse ou implicite, n'est fournie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité des informations contenues dans le document, à l'exception des informations concernant Swissquote Bank, ses filiales et ses sociétés apparentées. Le rapport n'est pas non plus censé être un traité exhaustif ou un résumé des valeurs mobilières, marchés ou développements qui y sont décrits. Swissquote Bank ne garantit pas la réalisation de profits par les investisseurs, ou qu'elle partagera les profits de ses investissements avec les investisseurs ; elle n'accepte non plus aucune responsabilité pour les pertes résultant d'investissements. Les investissements comportent des risques et les investisseurs doivent faire montre de prudence dans leurs décisions d'investissement. Le rapport ne doit pas être traité par ses bénéficiaires comme un substitut à leur propre jugement. Les avis exprimés dans ce rapport ne le sont qu'à des fins d'information et sont susceptibles de changement sans notification préalable et peuvent être différents ou contraires à d'autres avis exprimés par d'autres divisions ou groupes de Swissquote Bank, qui peuvent utiliser des critères ou des hypothèses de base différents. Swissquote Bank décline toute responsabilité pour toute transaction, résultat, gain ou perte, qui découleraient de ce rapport, en tout ou en partie.

Swissquote Bank Strategy Desk décide à sa seule discrétion de ce que la recherche doit couvrir, mettre à jour ou cesser de couvrir. Les analyses contenues dans ce document se basent sur de nombreuses hypothèses. Des hypothèses de base différentes peuvent aboutir à des résultats très différents. Les analystes responsables de la rédaction de ce rapport peuvent interagir avec le personnel du trading desk, le personnel de vente et d'autres entités afin de recueillir, synthétiser et interpréter les informations des marchés. Swissquote Bank n'a aucune obligation de mettre à jour les informations contenues dans le rapport et décline toute responsabilité pour tout résultat, gain ou perte, découlant, en tout ou en partie, sur cette information.

Swissquote Bank interdit spécifiquement la redistribution de ce document en tout ou en partie sans sa permission écrite et décline toute responsabilité.